

## ETHNOPOLY À MEYRIN:

## « J'ai frappé aux portes de mes voisins »

SABINE ESTIER THÉVENOZ – COMITÉ GAPP

Cinq mois après l'événement qui a mobilisé l'association de parents (ASPEDEM) et la maison de quartier de Meyrin (Maison Vaudagne), Badia Luthi raconte avec enthousiasme comment s'est déroulé le grand jeu d'Ethnopoly qui a occupé toute la journée du 23 avril. Par petits groupes de 4, des élèves de 5ème primaire ont frappé à sa porte.

Badia leur a servi du thé à la menthe et leur a montré des instruments de percussion ou encore un violon à une corde. Objectif apparent de la conversation : permettre aux enfants de répondre à une question ? « Combien parle-t-on de langues au Maroc ? » Badia, Marocaine d'origine, a choisi d'utiliser la musique pour leur faire découvrir la réponse. Elle leur a joué et fait écouter quelques airs : sonorités berbères, musique de l'est ou de l'ouest du pays.

Au bout de vingt minutes, les enfants repartaient, avec quelques points appelés « Ethnos » dans leur carnet, et continuaient leur parcours, leur casquette « Ethnopoly Meyrin » sur la tête.

Badia Luthi, dont le fils de 11 ans, Roy, est à l'école de Cointrin, étudie actuellement à la HES pour devenir assistante sociale. Un peu excentré, Cointrin n'était d'abord pas inclus dans le périmètre prévu pour le grand jeu d'Ethnopoly. Badia s'est démenée pour trouver 7 familles du quartier qui acceptent de recevoir les élèves ce jour-là.

« Je suis allée frapper à la porte de voisins que je ne connaissais pas et je leur ai raconté le projet que l'association de parents était en train de monter. » Un mini tour du monde s'est rapidement organisé: les élèves ont

voyagé d'Italie au Zimbabwe, en passant par le Soudan ou l'ex-Yougoslavie.

A Meyrin, Ethnopoly concernait 225 élèves de 5ème primaire et les organisateurs avaient prévu 70 postes à travers toute la commune. Même le CERN était de la partie, avec un atelier qui connectait des enfants de plusieurs pays en temps réel.

Pareil projet nécessite bien sûr une solide organisation, portée du côté des parents par deux membres du comité de l'ASPEDEM, Andréa Baertschi et Joséphine Gür. Il a fallu s'y prendre longtemps à l'avance: obtenir l'autorisation du Département de l'instruction publique pour libérer les élèves ce jour-là, trouver un accompagnant par groupe d'élèves, soumettre les questions de chaque poste au DIP, ceci afin d'éviter un dérapage, etc, etc.

Trois semaines avant le lancement, un vent de panique a soufflé. Il manquait de volontaires pour accompagner les groupes d'élèves. Heureusement, le comité qui organisait Ethnopoly a rapidement trouvé suffisamment d'étudiants,

parents ou bénévoles d'autres associations.

Après le quartier des Avanchets en 2007 et Plan-les-Ouates en 2009, Meyrin était la commune idéale pour poursuivre ce « Monopoly » des cultures où l'on va de rue en rue non pas pour acheter des immeubles, mais pour entrer dans les étages et découvrir qui y vit. Meyrin compte en effet 136 nationalités et 60% de sa population est de nationalité étrangère.

Comme tout le comité de l'ASPEDEM, Badia Luthi est convaincue de l'effet bénéfique d'une telle opération. Les enfants étaient attentifs, curieux, heureux de passer de lieu en lieu. Les habitants aussi ont apprécié ce contact avec des élèves du quartier. « Quand on ne connaît pas quelqu'un ou quelque chose, on a tendance à s'en méfier et à avoir peur. »

## PERSONNES DE CONTACT QUI ONT ORGANISÉ ETHNOPOLY-MEYRIN

**ASPEDEM:** ANDREA BAERTSCHI  
ANDREA.GE@BLUEWIN.CH  
ET JOSÉPHINE GÜR  
JOSEAL@BLUEWIN.CH

**MAISON VAUDAGNE:** BORIS ETTORI  
BORIS.ETTORI@FASE.CH  
ET DANIELE DEMMOU

## A petite échelle!

**On peut aussi organiser un Ethnopoly à petite échelle, sans impliquer nécessairement toute la commune. L'école de Vieuxseux dans le quartier de la Servette a vécu un mini-Ethnopoly au cours du mois de juin. Lancé par l'Unité d'action communautaire (Service social de la Ville) avec l'aide de l'APE Franchises-Vieuxseux et de la maison de quartier, dix-huit postes ont été mis sur pied pour 78 enfants de 3P à 5P. L'opération a pris quatre mois pour être montée.**